

Hélas, il faut conclure !

"PRAY FOR ME AS I WILL FOR THEE, THAT WE MAY MERRILY MEET IN HEAVEN."

(St Thomas More)

Je traduis pour les plus faibles: "Prie pour moi; je le ferai pour toi; et ainsi, nous nous retrouverons dans la joie du Ciel."

"La communion des Saints " est répandue dans tous les coins de ce cahier. Je crois bon, avant de le fermer, de rassembler toutes ces paillettes (petites pailles, belles petites pailles!).

Dans l'Eglise, tout est à tous. Mes prières, mes sacrifices, sont à **notre** disposition. C'est ce qu'on appelle le **trésor** de l'Eglise. Tu pries pour mon salut; je prie pour ton salut. Pourrait-on penser que Dieu résiste à un tel assaut ! N'est-ce pas là cette charité qui couvre la multitude des péchés (1 Petr.4/8). Les miens qui ne se comptent plus. Les tiens qui pour être plus rares n'en sont pas moins déplorables.

Je te vois déjà près de moi dans le Ciel.

Ne va pas me dire que nous ne sommes saints ni l'un ni l'autre; et que je viens précisément de le rappeler.

Nous sommes la race choisie,
Nous sommes prêtres et rois,
Tous conquis par la foi;
Appelés saints dès cette vie. (Père de Montfort)

Les saints du purgatoire ne peuvent plus rien pour eux-mêmes, mais nous pouvons beaucoup pour eux, et ils peuvent pour nous d'avantage encore.

Quant aux Saints du Ciel, ils sont à mon service, comme notre Maître qui est aussi le leur. Rappelle-toi le lavement des pieds au soir d'Amour (Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus).
Je les honore, je les prie, ils m'assistent, ils parlent de moi au Tout-Puissant Seigneur.

La Sainte de Lisieux se considérait comme la propriétaire de cet immense trésor de l'Eglise. Elle en disposait avec une belle audace. Voici ce quelle disait à Dieu:

Je Vous offre encore tous les mérites des Saints qui sont au Ciel et sur la terre, leurs actes d'amour et ceux des saints anges. Enfin je Vous offre, ô bienheureuse Trinité, l'amour et les mérites de la Sainte Vierge, ma Mère chérie. C'est à elle que j'abandonne mon offrande, la priant de vous la présenter.

.....
Nous allons donc nous quitter puisqu'il le faut. La vie nous séparera probablement (ou la mort; la mienne bien sûr).

Nous pourrions finir sur ce refrain que les missionnaires chantaient en quittant leur séminaire de la rue du Bac:

Partez, amis, adieu pour cette vie,
Portez au loin le nom de notre Dieu !
Nous nous retrouverons, un jour dans la Patrie.
Adieu, frères, Adieu !